

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT Par année... \$3.00 Pour six mois... 1.50 Pour quatre mois... 1.00

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 7 Novembre 1884

LA CROIX ET LA CHARRUE

Voici deux mots qui ont présidé à la naissance de notre nationalité en Amérique, et qui depuis, tous jours, sans un instant de relâche, ont marché de front dans notre pays.

Nous voulons, aujourd'hui, dire merci au clergé catholique qui a pris le colon par la main, dès les premiers pas de la race française sur le sol du Nouveau-monde, et qui jusqu'à nos jours n'a pas failli un instant à la tâche généreuse qu'il s'était imposée d'aider chacun des efforts de la civilisation, de marcher à la tête de tout mouvement, de toute initiative, ayant pour but d'ouvrir larges et belles les voies du règne du Christ en même temps que celle du progrès matériel et de la richesse du peuple, sur le sol canadien.

Nous devons aussi le sentiment de la reconnaissance aux colons, aux braves agriculteurs qui n'ont pas craint d'affronter la forêt, d'entreprendre de rudes labeurs, de s'imposer bien des déboires et des épreuves, pour agrandir le domaine de leur pays, en faisant pousser un brin d'herbe là où auparavant régnaient la sauvagerie et une nature inculte.

La croix, nous la trouvons sur la première plage où un découvreur hardi, Christophe Colomb, posait le pied en abordant au continent nouveau que son génie et sa foi venaient de donner au monde.

Plus tard, sur notre sol du Canada si riche et si grandiose, elle réapparait avec Jacques-Cartier et Champlain; et, dès cet instant, elle n'interrompt plus sa mission. Des caractères généreux, des cœurs sachant se dévouer entièrement et sans réserve vont se trouver là continuellement, en effet, pour arborer, partout où les besoins et les périls de la nation l'exigent, ce signe du salut et du progrès social.

Il est impossible de ne pas se l'avouer, le prêtre a été chez nous le grand agent de la civilisation, de ce mouvement colonisateur qui est le salut de notre peuple et qui aujourd'hui, dans la province de Québec particulièrement, a pris un

caractère et un élan si propres à faire espérer un avenir riant et prospère pour notre race.

Si, à travers les riches campagnes, les paroisses florissantes qui ont depuis deux siècles remplacé la forêt et sa solitude sauvage, on pouvait retracer chaque pas des pionniers, des défricheurs, on retrouverait aux premiers rangs, ouvrant la voie, la trace de l'apôtre, du missionnaire. Partout aussi, à la place des premiers arbres abattus, sur le premier terrain défriché, on verrait s'élever l'humble chapelle dominée de la croix, autour de laquelle les rudes travailleurs allaient pieusement s'agenouiller avant et après leurs pénibles fatigues, à l'occasion de chaque dure épreuve.

Qu'est-il besoin, d'ailleurs, de remonter dans le passé pour faire voir que la croix a été la colonisée, l'éclaircisseur de la colonisation chez notre race? Qu'est-il besoin de feuilleter l'histoire, pour prouver que le prêtre s'est toujours trouvé le premier dans la mêlée terrible de la civilisation et de la colonisation contre la forêt et ses sauvages habitants, contre le désert inculte? Ne suffit-il pas de jeter un coup d'œil sur ce qui s'accomplit aujourd'hui et depuis quelques années partout sur le sol canadien, pour se convaincre de ces faits?

Les noms du curé Labelle, du père Lacasse et d'autres ministres dévoués de la religion résument admirablement, en effet, tous les efforts tentés, toutes les initiatives mises de l'avant, tous les dévouements, tous les sacrifices, qui ont précédé et accompagné la grande œuvre d'agrandir et d'enrichir la nation. Ces hommes ont ouvert de nouvelles terres à la culture, à une exploitation intelligente; ils ont créé de la place dans le domaine national pour le trop-plein de la population et pour le repatriement de nos frères émigrés aux Etats-Unis.

Leur œuvre est là; œuvre purement d'abnégation et d'amour de la patrie. Elle n'est pas encore achevée d'ailleurs, et le curé La belle à St Jérôme, sur les bords de la Lièvre, ses vaillants collègues au lac St Jean, dans les cantons de l'Est, dans la vallée de l'Ottawa, dans les immenses et fertiles régions du Nord-Ouest canadien, ont encore un vaste et riche champ à exploiter, poursuivent vaillamment leur tâche, en faisant naître la vie et l'aisance partout où régnaient auparavant la solitude et la stérilité.

Cette œuvre est essentiellement patriotique et nationale. Elle est la garantie de notre avenir; elle peut seule faire de notre territoire un riche et puissant pays, de nos populations un peuple grand et heureux. La colonisation, enfin, doit être pour nous la grande arme de l'agrandissement et du progrès.

Honneur donc aux vaillants apôtres de la foi qui se sacrifient si généreusement à cette tâche. Rallions nous tous autour d'eux; aidons les dans la mesure de nos forces à coloniser et à enrichir notre pays; continuons, en un mot, à faire marcher la charrie sous les auspices de la croix. C'est là qu'est le succès de l'avenir.

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie.

Nouvelles Religieuses

Monseigneur d'Ottawa a présidé, ce matin, une prise d'habit et une profession religieuse au couvent du Bon Pasteur de cette ville.

Messire J. O. Routhier, V. G., qui était allé à la fête patronale du collège de Ste Thérèse, la St Charles, est de retour à l'évêché.

Ce matin, ont eu lieu, à la Basilique, les services accoutumés du Sacré-Cœur, à l'occasion du premier vendredi du mois.

Le Rév. M. G. Bouillon a reçu de Paris quatre magnifiques bas-reliefs représentant les Evangelistes, pour être placés dans les panneaux de la chaire, et aussi quatre petits anges pour les angles. Le tout produit un très bel effet.

Le Rév. Messire P. Agnel, curé d'Aylmer, a été gravement indisposé, ces jours derniers; mais, heureusement, il est en voie de rétablissement. Sa Grandeur Mgr d'Ottawa, accompagné de Messire Prud'homme, curé de Ste Anne, est allé lui faire visite, mercredi.

Le Rev. M. A. Phiton, curé de Saint Albert, Ont., état à Ottawa, hier. Ce digne prêtre, qui a déjà tant fait pour le bien spirituel et temporel de sa paroisse, s'occupe de la doter d'un couvent pour l'éducation de la jeunesse. Espérons que cette entreprise aura plein succès.

Nouvelles Générales

Des inondations dévastatrices désolent actuellement certaines provinces d'Espagne.

Le choléra fait encore des victimes en certaines villes de France.

A Québec on se sert de traîneaux et la neige a atteint 8 pouces de hauteur.

L'adresse en réponse au discours du trône aux Communes d'Angleterre a été adoptée hier sans discussion.

On parle de la cession de l'île Formose à la France comme condition de la paix qui serait conclue entre cette puissance et la Chine.

Le Grand Tronc ne construira pas une double voie à Kingston, à cause de la diminution du trafic qui s'accuse de jour en jour.

L'honorable M. Robitaille résidera probablement à Québec. Il prendra des appartements à l'hôtel St Louis.

La tempête de mardi s'est fait sentir très fortement sur le lac Ontario. On redoute qu'elle ait occasionné quelque naufrage.

Le consul de France à Tien-Tsin et son secrétaire sont partis pour Shanghai à la suite de désordres graves qui se sont produits dans la ville.

Nous avons appris avec plaisir que l'état de santé de M. Houde, député de Maskinongé, s'améliore. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Le conseil municipal de Québec vient de ratifier le contrat pour l'éclairage de cette ville à la lumière électrique. A partir du 1er avril 1885, toutes les rues seront éclairées de cette façon.

Les Français viennent de remporter une nouvelle victoire au Tonquin. Une dépêche officielle de Hanoi, en date de lundi, annonce que la colonne des troupes françaises envoyée à Yen The, sur la route de Langson, a atteint l'arrière garde de l'armée chinoise qui s'enfuyait dans les montagnes et lui a infligé des pertes considérables.

COURRIER DE HULL

L'orage du quatre et du cinq courant avait mis nos rues dans un état déplorable. Notre cité avait un faux air de Venise, la reine de l'Adriatique. Ses rues représentaient assez bien des canaux, mais il nous manquait les gondoles.

Le conseil a décidé d'agir d'une manière assez originale envers ceux qui obstruent nos rues. Les trottoirs vont être bâtis en ligne droite partout où la chose se pourra; et, là où il se trouvera quelque galerie ou autre obstruction, le trottoir sera discontinué. C'est peut-être un aussi bon moyen qu'un autre.

Le printemps dernier, plusieurs de nos marchands ont décidé d'abandonner le système de crédit pour celui de l'argent comptant. En agissant de cette manière, ils ont pu vendre à un rabais considérable et, en conséquence, ont pendant les mois d'été ramassé assez de miel. Leurs opérations ont été observées par nos autres commerçants qui suivent l'ancien système, et qui sont assez curieux de savoir comment les patrons de l'argent comptant vont se tirer d'affaires cet hiver.

La corporation devra mettre en force le règlement défendant l'usage de tuyaux de poêle en guise de cheminées. Elle devrait aussi sévir contre ceux qui ont des prémisses malpropres et les forcer de les nettoyer, pendant les mois froids qui nous arrivent. Nous n'avons pas de vidangeur attiré ni de bureau de santé; et, si nous ne voulons pas, l'été prochain, être décimés par les maladies contagieuses, il est absolument nécessaire que notre corps municipal prenne des moyens efficaces pour assainir notre ville. Sans cela, que la maladie joue le violon, et nous la danserons belle.

Avis de l'Administration

Nous croyons bon de faire savoir aux abonnés et patrons de notre établissement que Le Canada et le Courrier de Hull, imprimés par la société de publicité, à Ottawa, n'ont absolument rien à faire avec la Vallée d'Ottawa, de Hull.

Les deux établissements sont parfaitement étrangers l'un à l'autre, et par conséquent ne sauraient avoir rien de commun.

ON DEMANDE

Immédiatement une nourrice. S'adresser au Dr Logan, rue Albert. 4-11 3f

LE CHAT.

Le chat, à proprement parler, n'est pas un animal portant fourrure. Les exigences du commerce, cependant, et un appauvrissement chronique du marché monétaire, ont porté à sa peau une valeur que les faits ne justifient pas.

Sous le titre générique de Sealiskin, elle a été en usage durant un quart de siècle, et comme sa production est en réalité inépuisable, le marché de fourrures sera longtemps encore sans manquer d'approvisionnement.

Je répète que le chat n'est pas un animal portant fourrure. Il était à l'origine considéré comme un instrument musical; mais, on comprend qu'il est absolument impossible pour un chat de contribuer à la concert dans l'arrière-cour et de faire partie du manteau de Sealiskin d'une dame à un même instant.

Le chat n'est pas pris au piège comme le renard, l'ours et le castor. On le tue à coups de tire-bottes et de vieilles bouteilles, bien que l'expérience démontre qu'un pot d'eau chaude, versé à propos, est un efficace moyen de le faire mourir.

L'hécatombe des chats chaque année est considérable; au printemps surtout elle gêne la circulation des rues.

On dit que le conseil de ville a l'intention d'utiliser les chats morts en faisant de leur peau des Togs Officielles. Cela sans doute augmenterait la dignité des Conseillers, mais le gouvernement d'Ontario, qui n'aime pas le pittoresque, désavouera probablement cet acte, et une quantité considérable de matières brutes se trouvent ainsi sur le marché.

Cela réduira les prix de certaines fourrures, mais les demandes toujours croissantes ne permettent pas d'espérer que cette baisse soit permanente.

R. J. DEVLIN.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau

MODES

AVIS SPECIAL

Je vends actuellement des chapeaux en feutre très fins pour dames.

- Chapeaux Noirs
Chapeaux Bruns
Chapeaux Roussatres
Chapeaux Myrtle
Chapeaux Bronze
Chapeaux Gris

LES CHAPEAUX SONT FAITS A LA DERNIERE MODE \$1.25 PRIX, \$1.25

Nouvelles marchandises dans tous les départements chez A. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur. Bureau: chez MM. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa. M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commencent Lundi, 11 Aout 1884.

Tableau des heures de trains avec colonnes: Express Direct, Express Local, Express de vitesse, Express de nuit. Lignes: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

- L'Express du jour quitte Ottawa à 12:15 pm
" Arr. à Toronto à 10:00 pm
" du soir quitte Ottawa à 11:35 pm
" Arr. à Toronto à 8:45 am
" du jour quitte Toronto à 9:00 am
" Arr. à Ottawa à 6:55 pm
" du soir quitte Toronto à 7:40 pm
" Arr. à Ottawa à 4:50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général, W. C. VANHORNE, Vice-Président.